

## **L'entrepreneuriat vert : une approche bibliométrique**

**Contreras Cruz, Marcela**

Laboratoire MRM – Université de Montpellier

marcela.contreras-cruz@umontpellier.fr

**Messeghem, Karim**

Laboratoire MRM – Université de Montpellier

karim.messeghem@umontpellier.fr

**Catanzaro, Alexis**

Laboratoire COACTIS - Université Jean Monnet

alexis.catanzaro@univ-st-etienne.fr

### **Résumé :**

---

Le nombre de publications sur l'entrepreneuriat vert a remarquablement augmenté ces dernières années. Cependant, la recherche dans ce nouveau sous-domaine de l'entrepreneuriat a été principalement conceptuelle et qualitative, et sans consensus sur les définitions. Dans cet article, nous étudions la recherche existante sur l'éco-entrepreneuriat avec une approche objective : celui de la bibliométrie. Dans le but de clarifier la portée de l'entrepreneuriat vert et d'explorer son évolution en tant que domaine académique, une étude bibliométrique a été réalisée en utilisant la base de données Web of Science. En nous basant sur des analyses de co-citation et de co-occurrence de mots-clés de 149 articles publiés dans des revues scientifiques entre 1990 et 2017, nous identifions les principaux contributeurs, thèmes et tendances futures de ce domaine émergent. Cette analyse bibliométrique est la première sur le thème de l'entrepreneuriat vert et elle complète les revues de littérature déjà existantes.

*Mots-clés* : Eco-entrepreneuriat, entrepreneuriat vert, bibliométrie, co-citation, VOSviewer

---

## **L'entrepreneuriat vert : une approche bibliométrique**

### **INTRODUCTION**

Au cours des dernières décennies, les chercheurs et les praticiens ont montré de plus en plus d'intérêt pour les questions environnementales liées aux activités entrepreneuriales (Meek, Pacheco et York, 2010). En effet, la dernière Conférence des Parties – COP23 – a rassemblé plus de 20.000 personnes, comprenant des leaders mondiaux et des ONG, mais aussi des entreprises de tous les secteurs et de toutes les régions géographiques. De plus, de nombreux numéros spéciaux de revues académiques ont été publiés ces dernières années, en ayant comme thématique centrale soit l'entrepreneuriat vert, soit l'entrepreneuriat et la durabilité (voir le Tableau 3 dans la section 4.1).

Cette croissance notable des travaux de recherche menés sur le terrain a suscité un besoin de revoir à la fois la terminologie et le contenu. Deux publications se sont penchées sur le sujet : Melay et Kaus (2012) et Gast, Gundolf et Cesinger (2017). Les deux ont utilisé une approche de revue systématique de la littérature qui, bien que rigoureuse sur le plan méthodologique et de grande qualité, repose sur une analyse qualitative des données. Une approche intéressante reste inexplorée : la bibliométrie.

Comme le décrivent Zupic et Čater (2015), les méthodes bibliométriques permettent une objectivité quantitative dans l'évaluation subjective de la littérature. Or, à notre connaissance, la littérature sur l'entrepreneuriat vert n'a pas encore été évaluée par ce type de méthodologie. Cette approche cherche ici à clarifier la portée de l'entrepreneuriat vert et à explorer son évolution en tant que domaine académique en identifiant ses principaux contributeurs, thèmes et tendances futures. Pour atteindre cet objectif, les auteurs ont effectué une analyse bibliométrique de 149 articles publiés dans des revues à comité de lecture entre 1990 et 2017. Cette étude bibliométrique est fondée sur deux méthodes différentes d'analyse des citations, à savoir la co-occurrence des mots-clés et la co-citation, ainsi qu'une analyse descriptive des données.

L'article est structuré comme suit. La prochaine section présente un aperçu de la littérature sur l'entrepreneuriat vert. La section suivante décrit la méthodologie de collecte et d'analyse des données. Ensuite, les principaux résultats et leur interprétation sont discutés en termes de thématiques centrales et de tendances d'évolution. Enfin, certaines limites de l'étude et des perspectives de recherche futures sont présentées.

## **1. SUR LE CONCEPT D'ENTREPRENEURIAT VERT**

L'entrepreneuriat vert, aussi connu sous le nom d'entrepreneuriat environnemental (Anderson, 1998 ; Meek, Pacheco et York 2010 ; Linnanen, 2002 ; Keogh et Polonsky, 1998), ou entrepreneuriat écologique - écopreneuriat (Kimmel et Hull, 2012 ; Dixon et Clifford, 2007 ; Schaper, 2002), est un nouveau sous-domaine de l'entrepreneuriat (Gast, Gundolf et Cesinger, 2017 ; Galkina et Hultman, 2016 ; Kirkwood et Walton, 2010). Toutefois, les recherches dans ce domaine émergent ont été principalement conceptuelles et qualitatives, et sans consensus sur les définitions de ce type d'entrepreneuriat.

De manière générale, l'écopreneuriat peut être défini comme l'entrepreneuriat dans une optique environnementale (Schaltegger, 2002). Plus précisément, Dean et McMullen (2007) affirment que l'entrepreneuriat environnemental consiste à « découvrir, évaluer et exploiter les opportunités économiques qui sont présentes dans les défaillances du marché ayant trait à l'environnement ». Galkina et Hultman (2016) proposent une définition moins orientée vers l'économie, où l'écopreneuriat vise à lancer de nouvelles entreprises en combinaison avec des pratiques et des valeurs commerciales respectueuses de l'environnement. Ces auteurs sont en accord avec Dean et McMullen (2007) sur la mise en exergue de deux éléments principaux : l'action entrepreneuriale et l'engagement environnemental.

Le point à résoudre pour atteindre le consensus réside dans l'utilisation de l'entrepreneuriat « vert » et « durable » comme synonymes interchangeables. D'un côté, certains auteurs ont utilisé l'expression « entrepreneuriat durable » au lieu de « entrepreneuriat environnemental » pour décrire les entreprises qui visent à pallier la dégradation de l'environnement (Pinkse et Groot, 2015 ; Rodgers, 2010). Inversement, Dixon et Clifford (2007) et Melay, O'Dwyer, Kraus

et Gast (2017) adoptent une définition des écopreneurs et de l'entrepreneuriat vert pour les activités entrepreneuriales qui cherchent à influencer favorablement la société, l'économie et l'environnement, autrement dit à aborder la « *triple bottom line* » spécifique à l'entrepreneuriat durable.

Une publication récente sur le thème des opportunités durables pourrait apporter quelques éclaircissements sur cet enjeu. Selon Ceptureauu et al. (2017), l'entrepreneuriat durable est soit axé sur l'environnement, soit axé sur la durabilité. Cela confirme la vision de Gibbs (2009) qui affirme qu'il pourrait être difficile de séparer strictement ces deux catégories car il y a peu de différence entre les entrepreneurs verts et les entrepreneurs durables.

## 2. METHODOLOGIE

La méthodologie de cette recherche comprend trois phases principales illustrées dans la Figure 1 : (1) la collecte des données et l'identification du groupe focal ; (2) l'analyse bibliométrique des références appartenant au groupe focal ; et (3) l'interprétation des résultats, qui comprend l'analyse du contenu des *clusters* identifiés. Cette section présente la méthode utilisée pour identifier les articles sur l'entrepreneuriat vert, ainsi que la méthode d'analyse des données.

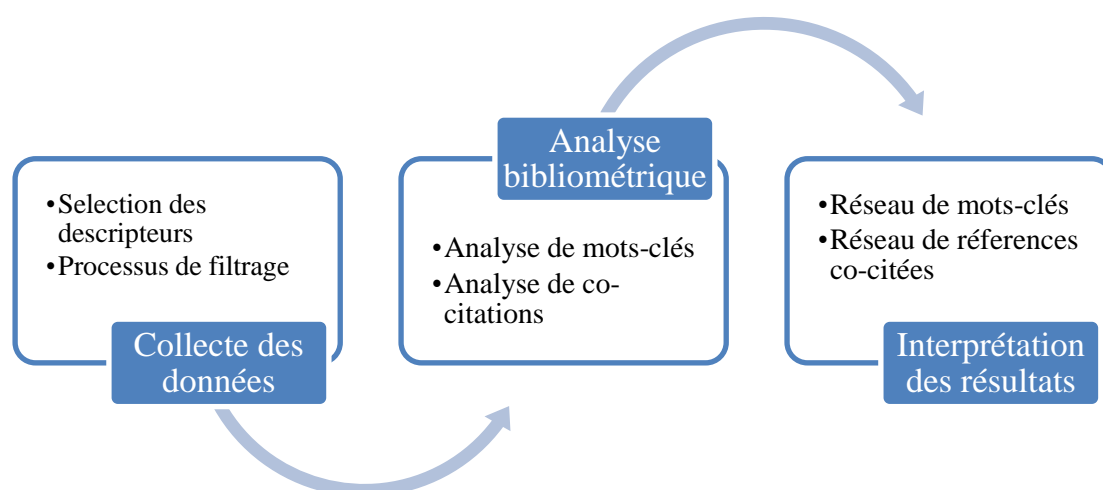


Figure 1 Méthodologie de l'étude bibliométrique

## 2.1. COLLECTE DES DONNEES

La première étape a consisté à identifier les descripteurs de l'entrepreneuriat vert. Comme plusieurs termes peuvent faire référence à l'écopreneuriat, nous avons utilisé les mots-clés de Gast et al., (2017) ; et de Melay et Kaus (2012) comme point de départ. Ensuite, d'autres descripteurs ont été identifiés et ajoutés à l'équation de recherche de façon itérative. À titre de exemple, les mots-clés liés aux technologies propres (*Cleantech, clean technology, greentech, green technology et ses variants*) ont été ajoutés tenant compte du fait que ce secteur particulier a beaucoup attiré l'attention des scientifiques au cours des dernières années (de Lange, 2016; Erikson, Løvdal et Aspelund, 2015; Meyskens et Carsrud, 2013; Pinkse et Groot, 2015) Le Tableau 1 présente la liste de tous les mots-clés utilisés pour la recherche. De plus, le terme « *entrepreneur\** » a été utilisé seul dans le but d'éviter les publications qui discutent des technologies propres et vertes sans tenir compte des activités entrepreneuriales.

Puisque les articles de revues à comité de lecture sont considérés comme étant de haute qualité, ce qui résulte d'un processus d'évaluation rigoureux (Jones, Coviello et Tang, 2011) ; nous avons exclu d'autres types de publications comme les livres, les chapitres de livres, les revues de la littérature et les ouvrages non publiés. Ce choix est conforme aux études bibliométriques antérieures dans le domaine de l'entrepreneuriat (voir Ferreira et al., 2016 ; Schildt, Zahra et Sillanpaa, 2006 ; Servantie, Cabrol, Guieu et Boissin, 2016).

Enfin, la recherche a porté uniquement sur des documents rédigés en anglais et aucune restriction n'a été appliquée à l'année de publication. Nous avons recueilli des données à partir des indices suivants : *Science Citation Index Expanded (SCI-Expanded)*, *Social Science Citation Index (SSCI)* et *Emerging Sources Citation Index (ESCI)*, compilés par la base de données en ligne *Clarivate Analytics*, qui contient des milliers de publications scientifiques et d'informations bibliographiques sur les auteurs, les affiliations et les citations. Cette base de données a été utilisée dans de nombreuses études bibliométriques précédentes (voir Appio et al. 2016 ; 2017 ; Ferreira, Reis et Miranda, 2015 ; Ferreira et al., 2016).

Tableau 1. Critères de recherche

Mots-clés	<p><i>Eco\$preneur*</i>  <i>Eco-entrepreneur*</i>  « ecological entrepreneur* »  « green entrepreneur* »  « environmental entrepreneur* »  « enviropreneur* »  <i>Enviro-capitalist*</i>  « green capitalist* »  « green business »  « environmental ventur* »  « green ventur* »  « clean ventur* »  « eco-ventur* »  « clean business »</p> <p>« eco-friendly business »  « green firm* »  « environmental firm* »  « green start-up* »  « green enterprise* »  « environmental enterprise* »  « green sme »  « sustainable entrepreneur* »  « sustainability entrepreneur* »  <i>Cleantech*</i>  <i>Clean-technolog*</i>  <i>Greentech*</i>  « green\$technolog* »</p>
Base de données	<i>Web of Science (WoS) Core Collection</i>
Critères d'inclusion	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Articles sur des revues à comité de lecture</li> <li>– Rédigés en anglais</li> <li>– Travaux qui intègrent directement et explicitement la théorie et les concepts issus du développement durable (environnemental) et de l'entrepreneuriat.</li> </ul>
Critères d'exclusion	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Articles traitant de l'éducation en entrepreneuriat (verte/durable)</li> <li>– Articles discutant de l'entrepreneuriat durable dans le sens de sa continuité sans rapport avec l'environnement.</li> </ul>

A l'origine, la base de données résultant de la recherche comprenait 249 articles, contenant au minimum un des descripteurs et le terme « *entrepreneur\** » dans au moins un des champs suivants : titre, résumé, mots-clés de l'auteur et *Keyword Plus*. Les *Keyword Plus* sont des mots-clés supplémentaires proposés par WoS qui peuvent aider les chercheurs à envisager d'élargir leur recherche. Ensuite, les résultats ont été affinés à l'aide des catégories et domaines de recherche de WoS (voir Tableau 2), ce qui a donné lieu à 217 articles.

Tableau 2. Catégories et domaines de recherche de WoS qui ont été inclus

Catégories incluses		Domaines de recherche inclus
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Business</li> <li>- Business Finance</li> <li>- Ecology</li> <li>- Economics</li> <li>- Engineering</li> <li>- Environmental</li> <li>- Engineering</li> <li>- Industrial</li> <li>- Engineering</li> <li>- Multidisciplinary</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Environmental Sciences</li> <li>- Environmental Studies</li> <li>- Ethics</li> <li>- Green Sustainable Science Technology</li> <li>- Management</li> <li>- Multidisciplinary Sciences</li> <li>- Social Sciences</li> <li>- Interdisciplinary</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Business Economics</li> <li>- Engineering</li> <li>- Environmental Sciences Ecology</li> <li>- Science Technology Other Topics</li> <li>- Social Sciences Other Topics</li> </ul>

Par la suite, les auteurs ont examiné les résumés pour déterminer la pertinence des articles par rapport à l'entrepreneuriat vert. Les documents où l'expression « entrepreneuriat durable » a été employée avec un sens différent ont été exclus. Par exemple, Peleckis et al. (2016) et Yeasmin (2016) l'utilisent pour désigner l'entrepreneuriat qui a une continuité réussie. Les articles traitant de l'éducation en entrepreneuriat (verte/durable) ont aussi été exclus. En outre, pour être retenu un résumé devait aborder directement les questions entrepreneuriales et environnementales. En général, les questions entrepreneuriales comprennent la découverte, la création, l'évaluation et l'exploitation des opportunités économiques (Shane et Venkataraman, 2000). D'autre part, les questions environnementales sont liées à la préservation de la nature, des êtres vivants et des communautés (Shepherd et Patzelt, 2011). Ce processus d'examen a débouché sur un échantillon de 149 articles focaux.

## 2.2. ANALYSE DES DONNÉES

De façon générale, les méthodes d'analyse bibliométrique sont de deux types : Ceux qui mesure l'impact et ceux qui mesure les liens (Autissier et Giraud, 2012). La présente recherche porte sur le deuxième type de méthodes. À l'aide de MS Excel et de *VOSviewer 1.6.6* (van Eck et Waltman, 2014), nous avons effectué trois types d'analyse : l'analyse descriptive, l'analyse de *co-word* (co-occurrence des mots-clés) et l'analyse de co-citation. Ces procédures permettent d'identifier la structure liant les travaux et les thématiques étudiées.

### **2.2.1. Analyse descriptive**

L'analyse descriptive concerne les caractéristiques des 149 articles sélectionnés, comme l'année de publication, les revues dans lesquelles ils ont été publiés et le pays d'origine des équipes de recherche. Pour cet examen, l'option « Analyse des résultats » de WoS a été utilisée ainsi que MS Excel pour générer les graphiques de fréquences correspondants.

### **2.2.2. Analyse de co-occurrence des mots**

L'analyse de *co-word*, ou co-occurrence des mots, est une technique d'analyse de contenu qui utilise les mots contenus dans les documents pour établir des relations et construire une structure conceptuelle du domaine scientifique (Zupic et Čater, 2015). Elle peut être appliquée aux titres, mots-clés, résumés ou textes complets. Afin de trouver les thèmes les plus pertinents de la recherche en entrepreneuriat vert, la distribution des mots-clés des auteurs a été étudiée. Dans le but de visualiser l'évolution du champ académique, les données d'entrée ont été réparties en trois périodes et ensuite analysée avec *VOSviewer 1.6.6*. La première période contenait les articles publiés entre 1992 et 2003 ; la deuxième, entre 2004 et 2015 ; et la dernière, entre 2016 et 2017.

### **2.2.3. Analyse de co-citations**

L'analyse de co-citations se base sur l'hypothèse que deux références bibliographiques de date quelconque, fréquemment citées ensemble ont une parité thématique (Zupic et Čater, 2015). De ce fait, cette méthode vise à créer des cartes relationnelles de travaux ou d'auteurs à partir de références bibliographiques d'articles scientifiques d'un même domaine de recherche. Nous avons utilisé cette méthode dans le but d'améliorer notre compréhension des fondements théoriques des 149 articles inclus dans l'échantillon. En suivant l'exemple de recherches antérieures (Ferreira, 2017 ; Ferreira et al., 2016 ; Ferreira, Reis et Miranda, 2015), nous avons construit un réseau de co-citation à l'aide du logiciel *VOSviewer 1.6.6* (van Eck et Waltman, 2014). Ensuite, l'analyse individuelle des références plus co-citées s'est attachée à repérer des courants de recherche.



### 3. RÉSULTATS

Les résultats de l'étude bibliométrique sont présentés selon la même séquence que la méthodologie décrite dans la section précédente : d'abord les résultats des analyses descriptives, puis les principaux thèmes de recherche et enfin le réseau de co-citation.

#### 3.1. PANORAMA DE LA RECHERCHE EN ENTREPRENEURIAT VERT

Le nombre de publications sur l'entrepreneuriat vert a nettement augmenté, comme en témoigne le nombre d'articles par année (voir Figure 2). Le premier article publié correspond à l'année 1992, ce qui est cohérent avec d'autres revues de littérature antérieures (Melay et Kaus, 2012 ; Gast, Gundolf et Cesinger, 2017). Fait remarquable, 51% des articles présents dans le groupe focal ont été publiés au cours des deux dernières années (2016 – 2017), ce qui confirme le grand intérêt pour l'entrepreneuriat vert, ainsi que le taux croissant de publications appelant à une approche plus quantitative de l'exploration de la littérature. De plus, les pics des années 1998 et 2010 s'expliquent par la présence de deux numéros spéciaux importants sur le sujet (voir Tableau 3).

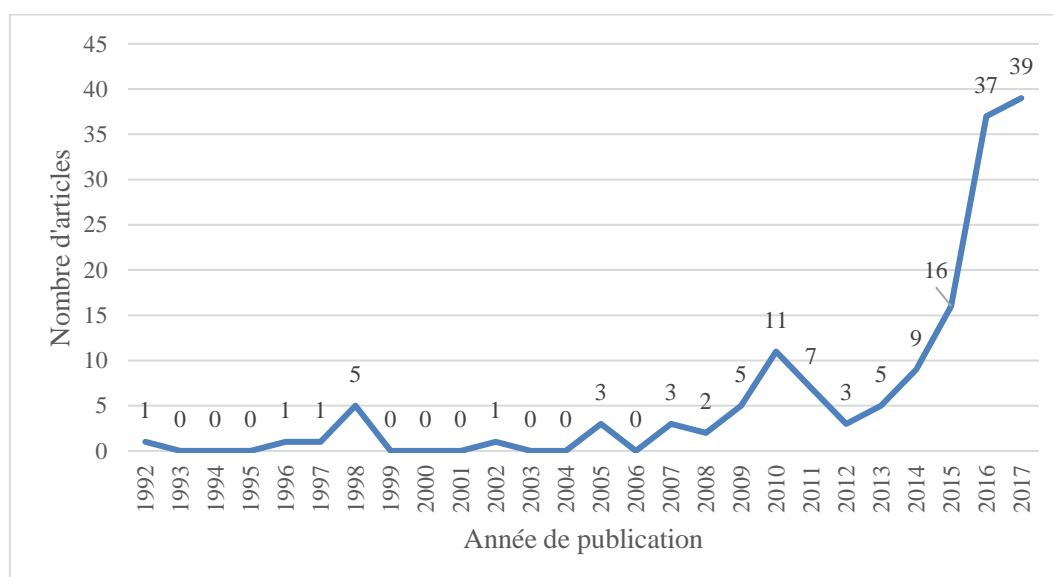


Figure 2. Articles publiés par an

Tableau 3 Numéros spéciaux sur l'entrepreneuriat environnemental et durable

Année	Revue	Titre du numéro spécial
1995	<i>Academy of Management Review</i>	« Ecologically Sustainable Organizations »
1998	<i>Journal of Organizational Change Management</i>	« Environmental entrepreneurship: part I and II »
2000	<i>Business Strategy and the Environment</i>	« Greening of Industry Network. Sustainability: Ways of Knowing/Ways of Acting »
2002	<i>Greener Management International</i>	« Environmental Entrepreneurship »
2010	<i>Journal of Business Venturing</i>	« Sustainable Development and Entrepreneurship »
2013	<i>Sustainability</i>	« Entrepreneurship and sustainability »

Lorsque les articles focaux ont été comparés aux revues dans lesquelles ils ont été publiés, une revue est apparue comme leader évident : *Journal of Cleaner Production*. Comme on peut le voir dans la Figure 3, la distribution est très biaisée, ce qui montre que seulement 10 revues (environ 14 %) contiennent 77 (environ 53 %) des 149 articles sélectionnés.

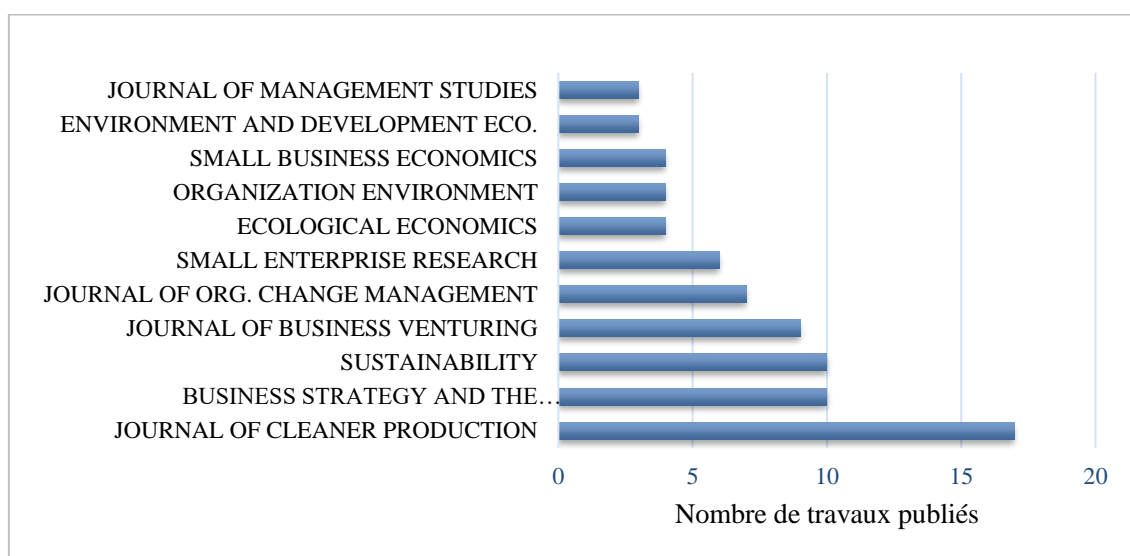


Figure 3. Principales publications

En ce qui concerne les pays, un article peut avoir des auteurs associés à des institutions dans des pays différents, ce qui signifie que la méthode de comptage pour cette caractéristique n'est pas exclusive. Par conséquent, un point est attribué si au moins un des auteurs appartient à une institution de ce pays. La Figure 4 montre la distribution des articles du groupe focal par pays de rattachement des auteurs.

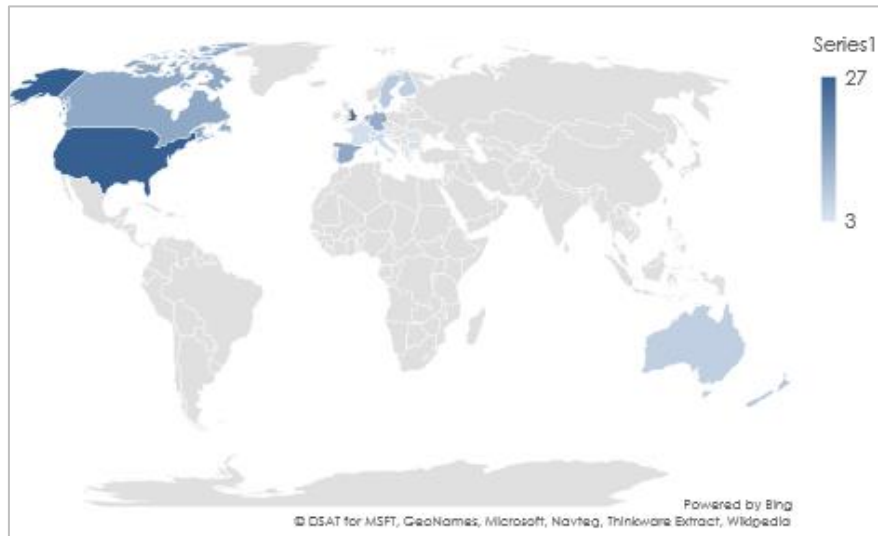


Figure 4. Distribution des 149 articles focaux par pays de rattachement des auteurs

Au total, 25 pays ont contribué à la recherche en entrepreneuriat vert dans la base de données recueillie de 1990 à 2017. Comme l'indique le Tableau 4, parmi les dix premiers pays, les États-Unis et l'Angleterre ont produit la plus grande proportion d'articles sur l'écopreneuriat. Ces résultats sont cohérents avec les critères de recherche qu'ont été utilisés, puisque la langue des publications est l'anglais.

Tableau 4. Les pays plus productifs en termes de nombre de publications

Position	Pays	Nombre de papiers
1	États-Unis	27
2	Angleterre	21
3	Allemagne	15
	Pays-Bas	15
	Espagne	15
4	Canada	14
5	Nouvelle-Zélande	9

### 3.2. PRINCIPAUX THEMES DE RECHERCHE

Dans la recherche bibliométrique, les mots-clés sont considérés comme les éléments de base de la représentation des concepts du savoir et ont été couramment utilisés pour révéler la structure des connaissances dans les domaines de recherche (Chun et Xiao, 2016). C'est ainsi

que nous avons appliqué la méthode d'analyse de co-occurrence des mots-clés afin de découvrir les principaux thèmes dans le domaine de l'entrepreneuriat vert.

Comme il est expliqué à la Section 2.2, une analyse longitudinale sur les thèmes des articles de base a été effectuée pour trois périodes : 1992–2003, 2004–2015 et 2016–2017. Cette répartition repose sur le fait que près de la moitié des articles ont été publiés entre 2016 et 2017. Par conséquent, cette période a été analysée séparément, et la période entre 1992 et 2015 a été divisée en deux périodes avec un nombre égal d'années. La première période est indiquée dans la Figure 5. Au cours de ces premières années, seulement 26 mots-clés ont été utilisés par les auteurs, distribués dans 9 travaux. A partir d'un seuil de deux occurrences, trois mots-clés principaux émergent, à savoir *entrepreneurs*, *environment* et *entrepreneurship*. Ces termes apparaissent séparément dans le graphique, ce qui implique une utilisation indépendante par les auteurs. Une explication possible est que les questions environnementales ont commencé à être étudiées parallèlement à l'activité entrepreneuriale, mais que l'entrepreneuriat vert n'était pas encore considéré comme un champ académique.

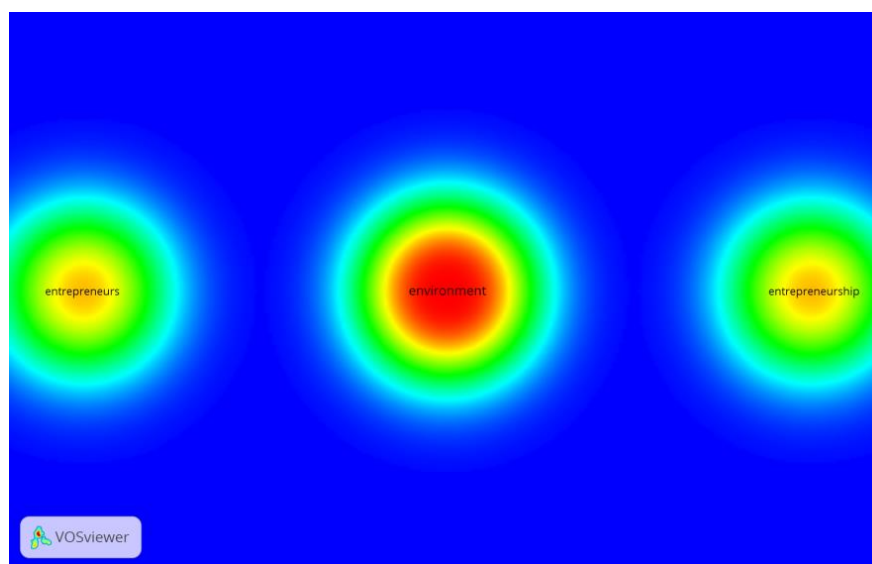


Figure 5. Carte des mots-clés pour la période 1992–2003 (vue densité)

Au cours de la période suivante (Figure 6), de nouveaux termes apparaissent pour un total de 206 mots-clés distribués dans 64 documents. Cette fois, en utilisant un seuil de trois occurrences, 12 mots-clés sont affichés dans la carte. Les plus pertinents sont *sustainability*, *entrepreneurship*, et *sustainable entrepreneurship*, avec respectivement 15, 11 et 10

occurrences. Il est intéressant de noter certains termes liés à l'entrepreneuriat vert qui apparaissent autour : *ecopreneurship*, *environmental entrepreneurship* et *ecopreneur*.

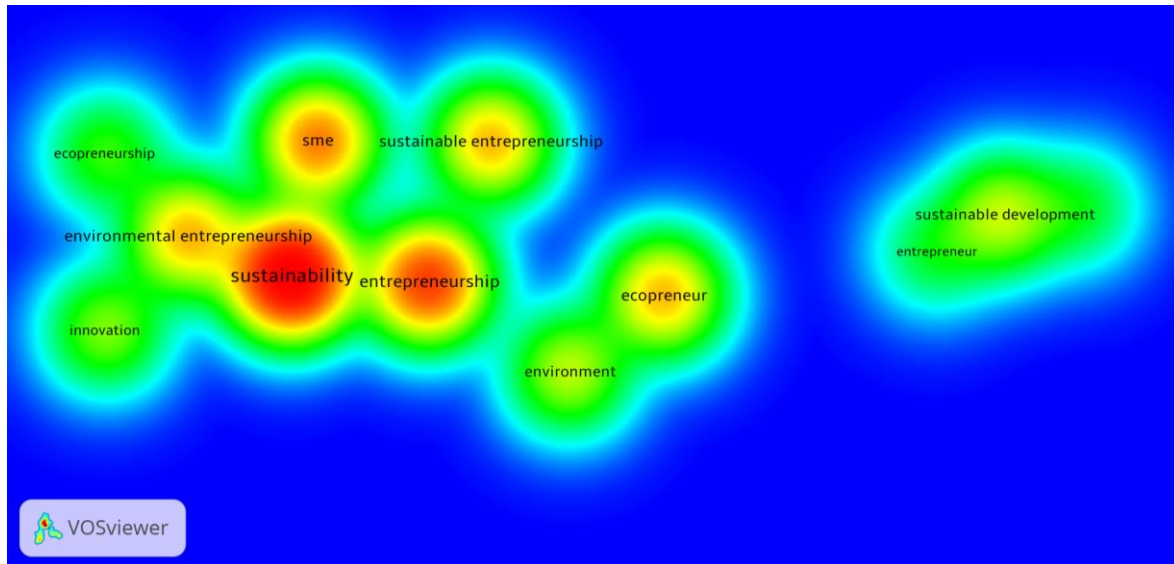


Figure 6. Carte des mots-clés pour la période 2004–2015 (vue densité)

Enfin, la Figure 7 illustre la période la plus récente, correspondant aux deux dernières années. Encore une fois, en utilisant un seuil de trois occurrences, à partir d'un total de 283 mots-clés, 13 termes se trouvent sur la carte comme étant les plus significatifs. De nombreux mots-clés de la période précédente subsistent, et il convient de souligner l'émergence de *social entrepreneurship* très proche de *environmental entrepreneurship*. Lors de la collecte des données, il est apparu que ces deux thèmes étaient étroitement liés et qu'il était difficile de les délimiter.

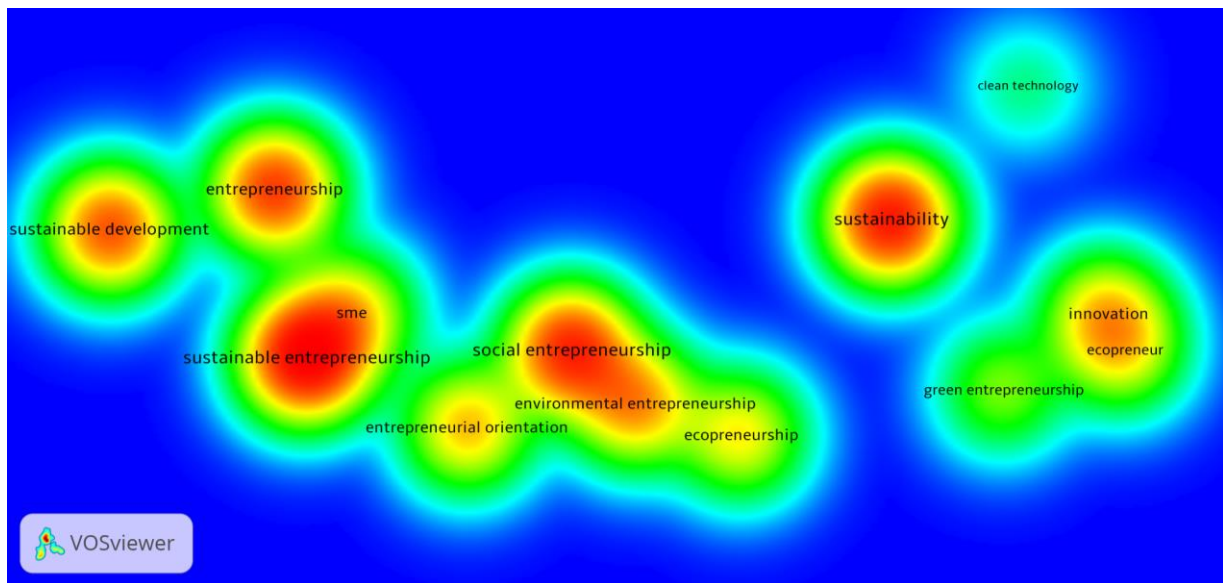


Figure 7. Carte des mots-clés pour la période 2016–2017 (vue densité)

Étant donné que le concept d'opportunité est central pour la recherche entrepreneuriale (Degeorge et Messeghem, 2016 ; Davidsson, 2015), il est surprenant que le terme « opportunité » ne semble être représentatif dans aucune des trois périodes (voir Figure 8). En fait, il n'est utilisé qu'à quatre reprises dans le groupe focal. Les deux premières fois, il apparaît dans des articles qui sont au cœur de l'entrepreneuriat durable et vert : Cohen et Winn (2007) et Dean et McMullen (2007). Le concept réapparaîtra plus tard lorsque Pacheco, Dean et Payne (2010) et Patzelt et Shepherd (2011) parleront de la création et de l'identification des opportunités de développement durable. Plus récemment, Choongo, Van Burg, Paas et Masurel (2016) et Ceptureanu et al. (2017) étudient empiriquement les facteurs qui influencent l'identification des opportunités durables.

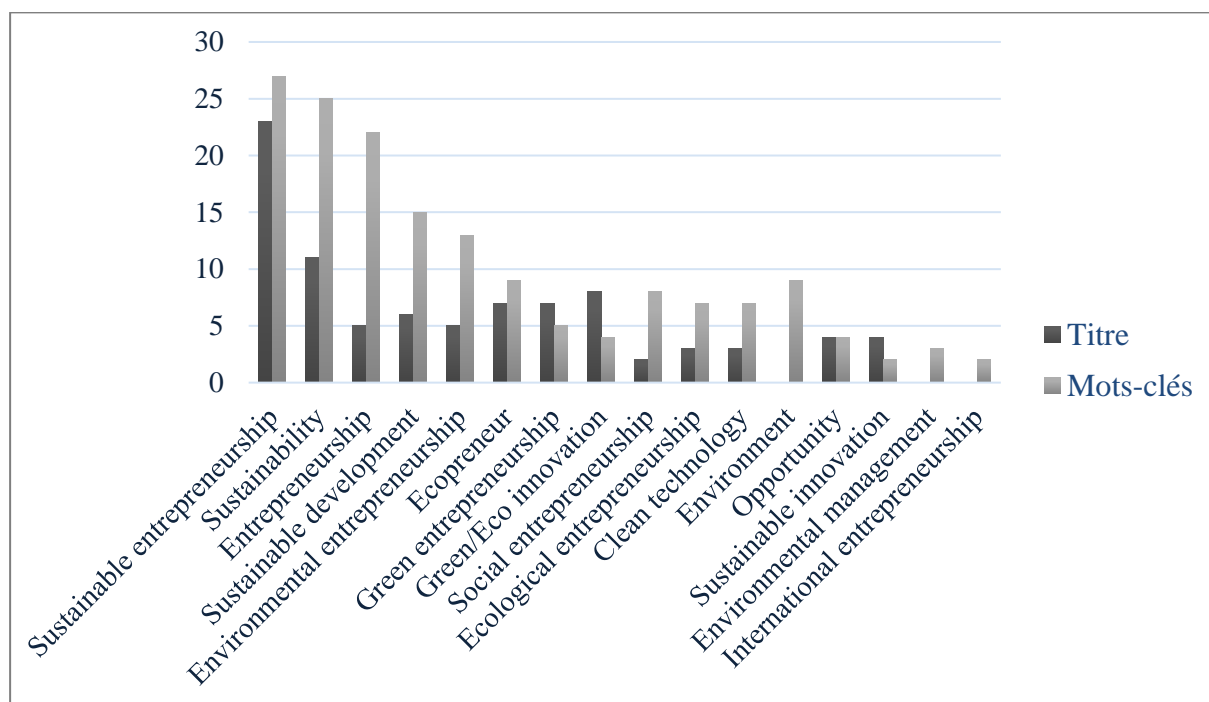


Figure 8 Apparition des termes dans les titres et mots-clés des trois périodes analysées

Un autre sujet sous-exploré concerne le contexte international des entrepreneurs verts. Comme le montre la Figure 8, aucun des titres des articles ne contenait ce terme, et seulement deux des travaux focaux l'utilisaient comme mot-clé. Dans le premier, les auteurs explorent les effets des mesures que les entrepreneurs en technologie verte réussissent à prendre pour créer leurs nouvelles entreprises dans les marchés étrangers (Erikson, Løvdal et Aspelund, 2015). Plus récemment, par le biais d'une étude de cas sur les entreprises d'énergie renouvelable, Zolfaghari Ejlal Manesh et Rialp-Criado (2017) étudient comment et pourquoi ces entreprises ont pénétré les marchés internationaux et quels ont été leurs défis et difficultés dans ce processus.

### 3.3. STRUCTURE DU CORPUS

La structure des connaissances d'un champ scientifique peut être illustrée dans un réseau de co-citation (Zupic et Čater, 2015). Contrairement à l'analyse de *co-word*, l'analyse de co-citation n'est pas effectuée sur les documents de base (soit les 149 articles du groupe focal), mais sur les travaux cités par ceux-ci. Avec cette méthode, le rapport entre les références est déterminé en fonction du nombre de fois où elles sont citées ensemble.



L'examen du réseau d'articles cités par ceux-ci a révélé 8.162 références. En dessinant ce réseau, seules les œuvres citées plus de 15 fois ont été sélectionnées (c'est-à-dire, les 21 références les plus citées), car un nombre plus important ne rendrait pas un graphique compréhensible. L'application du logiciel *VOSviewer* a permis de reconnaître trois *clusters* de publications cités, comme le montre la Figure 9. Certaines statistiques descriptives sont présentées dans le Tableau 5.

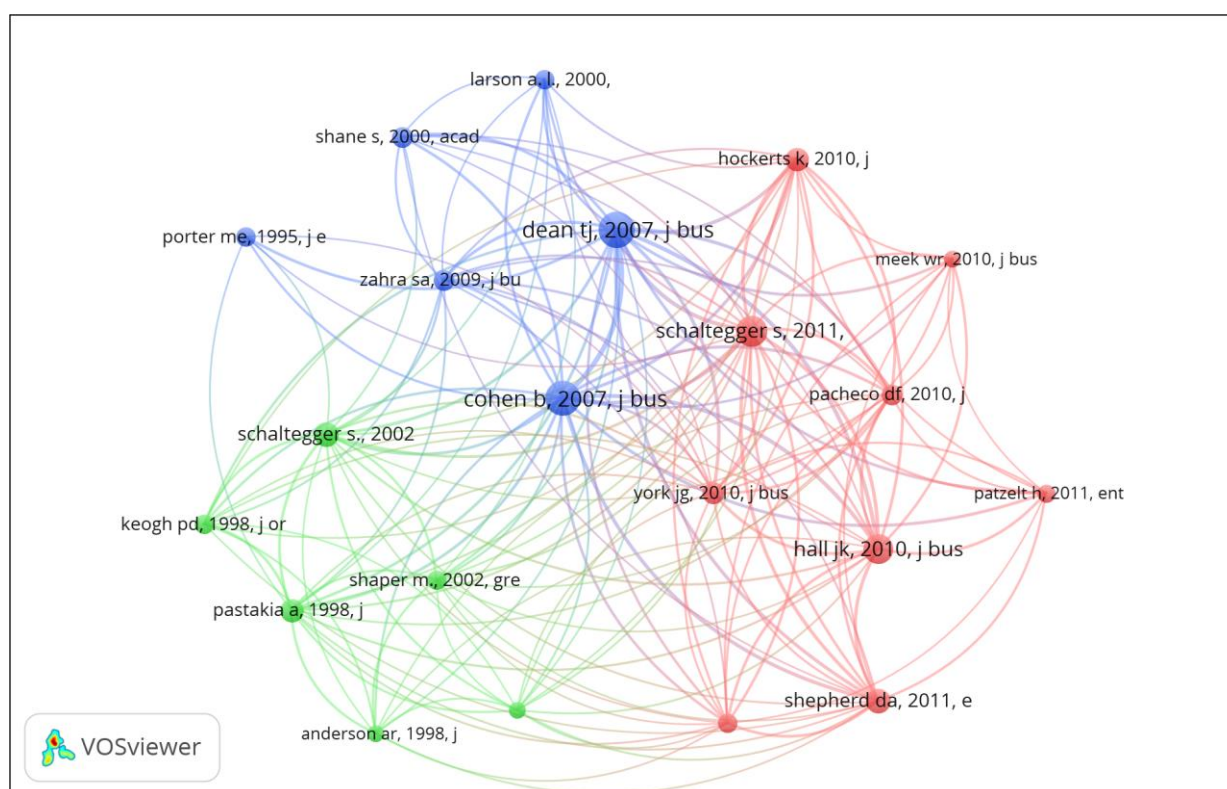


Figure 9. Références co-citées du groupe focal (vue des clusters)

Tableau 5. Caractéristiques des clusters de références co-citées

Cluster	Couleur	No. de travaux	Fenêtre de temps	Référence principale citée	Principales sources citées
1	Vert	6	1998-2002	Schaltegger (2002)	- <i>Greener Management Int.</i> - <i>Journal of Org. Change Manag.</i>
2	Bleu	6	1995-2009	Dean et McMullen (2007)	<i>Journal of Business Venturing</i>
3	Rouge	9	2010-2011	Schaltegger et Wagner (2011)	<i>Journal of Business Venturing</i>
<b>Total</b>		<b>21</b>	<b>1998 - 2011</b>		



Ces *clusters* représentent la structure du corpus de l'entrepreneuriat vert, où le premier représente les travaux fondateurs sur l'entrepreneuriat vert ; le deuxième incarne les fondements théoriques de l'entrepreneuriat durable ; et le troisième présente les nouvelles perspectives de l'entrepreneuriat vert et durable. Le Tableau 6 montre pour chaque *cluster*, les auteurs, thèmes et cadres théoriques mobilisés dans les articles. De plus, la dernière colonne montre le nombre de fois que l'article est cité dans le groupe focal.

Les trois regroupements identifiés présentent une tendance progressive tant au niveau des thèmes que des années de publication. Les articles du Groupe 1 représentent les travaux pionniers sur la conceptualisation de l'entrepreneuriat vert de 1998 à 2002. Elles comprennent les premières définitions de l'écopreneur et de l'entrepreneuriat environnemental. Cette période comprenait également un certain nombre de typologies d'entrepreneurs verts, dont les deux plus fréquemment cités sont celles proposées par Isaak (2002) et Schaltegger (2002). Par ailleurs, dans ce cluster on trouve quatre articles conceptuels et deux articles qualitatifs.

Ensuite, les articles du Groupe 2 couvrent un éventail plus large de thèmes. D'un côté, le travail de Shane et Venkataraman (2000) jette les bases de la recherche entrepreneuriale. La pertinence de cette référence dans le *cluster* est très cohérente étant donné que l'entrepreneuriat vert est considéré comme un sous-domaine de l'entrepreneuriat. D'autre part, les publications de Dean et McMullen (2007) et Cohen et Winn (2007) élargissent le champ d'application pour inclure les aspects sociaux et écologiques de l'entrepreneuriat durable. Enfin, Zahra, Gedajlovic, Neubaum et Shulman (2009) apparaissent comme une référence clé pour l'entrepreneuriat social, avec plus de 400 citations dans la *WoS Core Collection*. Ce fait peut s'expliquer par la relation étroite entre l'entrepreneuriat vert et social. Enfin et comme dans le groupe précédent, ce groupe est dominé par les articles de nature conceptuelle.

En dernier lieu, le Groupe 3 rassemble principalement des documents conceptuels sur l'entrepreneuriat durable. En effet, sept des neuf articles contenus dans ce groupe proviennent d'un numéro spécial publié en 2010 par le *Journal of Business Venturing*. Cela explique pourquoi ils ont été souvent cités ensemble et par conséquent regroupés ici dans le même *cluster*. En outre, les travaux menés par Meek et al. (2010) se démarquent comme l'une des

rare études quantitatives sur le terrain. Les auteurs examinent comment le contexte institutionnel plus large influence l'incidence de l'entrepreneuriat durable.

En outre, il convient de souligner les travaux récents des chercheurs représentatifs des trois groupes. Tout d'abord, en se basant sur une étude qualitative des entreprises du secteur des énergies renouvelables, York, O'Neil et Sarasvathy (2016) décrivent les principales motivations des écopreneurs et la façon dont ils intègrent leurs objectifs avec ceux de leurs parties prenantes. De leur côté, Schaltegger, Lüdeke-Freund et Hansen (2016) ont entrepris d'explorer une nouvelle orientation qui concerne l'analyse des *business models* dans le contexte de l'entrepreneuriat durable.

#### **4. DISCUSSION ET CONCLUSION**

Lorsqu'un champ académique se développe, les chercheurs ressentent souvent le besoin de faire une pause et de donner un sens aux connaissances accumulées pour vraiment établir un état de l'art et évaluer les évolutions en cours. C'est cette préoccupation qui a donné lieu à la réalisation de cette étude bibliométrique exploratoire de la recherche sur l'entrepreneuriat vert. En utilisant des métriques objectives et en définissant un ensemble de procédures méthodologiques, nous fournissons un compte rendu objectif et impartial de la littérature publiée au cours des trois dernières décennies sur l'entrepreneuriat vert. Cette étude offre un guide à ceux qui entrent dans ce domaine scientifique, en fournissant des informations sur son passé, son présent et son avenir.

L'analyse descriptive montre qu'en 2016 et 2017, le nombre d'articles de revues a considérablement augmenté. Par conséquent, on peut conclure que le domaine connaît une croissance rapide et qu'il devrait se poursuivre de la même manière, puisqu'il s'agit d'un sujet d'intérêt général et mondial. Les résultats ont également montré que les recherches publiées sur l'entrepreneuriat vert sont concentrées dans peu de pays - les États-Unis et l'Angleterre. Compte tenu de ces résultats, l'internationalisation est un défi crucial pour une communauté académique véritablement en réseau.

Tableau 6. Clusters résultant de l'analyse de co-citation effectuée sur les 21 articles les plus cités

	<b>Auteur (année)</b>	<b>Thème</b>	<b>Type d'article</b>	<b>Cadre théorique mobilisé</b>	<b># citations</b>
<b>Cluster 1</b>	Anderson (1998)	La nature de l'environnementalisme et l'entrepreneuriat	Conceptuel	Économie entrepreneuriale (Schumpeter, 1928), économie écologique (Sagoff, 1988 ; Lux et Lutz, 1986), sociologie économique (Granovetter, 1985)	15
	Isaak (2002)	Caractéristiques des « firmes vertes-vertes » et des « firmes vertes »	Conceptuel	Travaux antérieurs sur l'éco-entrepreneuriat (Anderson, 1998 ; Isaak 1998 ; Keogh et Polonsky ; 1998 ; Pastakia ; 1998)	25
	Keogh et Polonsky (1998)	Modèle d'engagement environnemental et d'entrepreneuriat	Conceptuel	Engagement organisationnel (Luthans, 1995 ; Meyers et Allen, 1991). Entrepreneuriat social d'entreprise (Drumwright, 1994)	15
	Pastakia (1998)	Stratégies et caractéristiques des éco-entrepreneurs. Cas du secteur de l'agriculture alternative	Qualitatif	Les usagers comme sources d'innovation (Urban et von Hippel, 1988).	18
	Schaper (2002)	Aperçu de l'entrepreneuriat vert et des questions connexes qui doivent être étudiées (Introduction au numéro spécial)	Conceptuel	Destruction créatrice (Schumpeter, 1934) et travaux fondateurs sur l'éco-entrepreneuriat (Anderson, 1998 ; Isaak 1998 ; Keogh et Polonsky ; 1998 ; Pastakia ; 1998)	19
	Schaltegger (2002)	Définition et catégorisation de l'éco-entrepreneuriat	Qualitatif	Entrepreneuriat axé sur l'environnement (Isaak, 1998 ; Keogh et Polonsky, 1998 ; Kyrö, 2001 ; Larson, 2000 ; Pastakia, 1998 ; Staber, 1997 ; Wiklund, 1999).	27

	<b>Auteur (année)</b>	<b>Thème</b>	<b>Type d'article</b>	<b>Cadre théorique mobilisé</b>	<b># citations</b>
<b>Cluster 2</b>	Cohen et Winn (2007)	Conceptualisation de l'entrepreneuriat durable dans une perspective économique	Conceptuel	Théorie économique néoclassique	51
	Dean McMullen et (2007)	Conceptualisation de l'entrepreneuriat durable et Environnemental	Conceptuel	Théorie de la défaillance du marché	52
	Larson (2000)	Innovation environnementale dans les petites entreprises	Qualitatif	L'innovation schumpétérienne (Schumpeter, 1934)	18
	Porter et Linde (1995)	La réglementation environnementale comme déclencheur de l'innovation et son impact sur la compétitivité	Conceptuel	Paradigme de la compétitivité dynamique	18
	Shane et Venkataraman (2000)	Cadre conceptuel de la recherche entrepreneuriale	Conceptuel	Vision économique de l'opportunité (Kirzner, 1973 ; 1997 ; Schumpeter, 1934)	22
	Zahra et al. (2009)	Définition et typologie des entrepreneurs sociaux	Conceptuel	Conception alternative de l'entrepreneuriat dérivée de Hayek (1945), Kirzner (1973) et Schumpeter (1942).	20
<b>Cluster 3</b>	Hall, Daneke et Lenox (2010)	Panorama de la littérature sur l'entrepreneuriat durable (Introduction au numéro spécial)	Conceptuel	Aperçu des études explorant le rôle de l'entrepreneuriat pour le développement durable.	39
	Hockerts et Wüstenhagen (2010)	Dynamique des petites et grandes entreprises dans la transformation durable d'une industrie	Conceptuel	Théorie économique néoclassique et économie de la durabilité (Cohen et Winn 2007 ; Daly, 1991)	25

	<b>Auteur (année)</b>	<b>Thème</b>	<b>Type d'article</b>	<b>Cadre théorique mobilisé</b>	<b># citations</b>
<b>Cluster 3</b>	Meek et al. (2010)	L'influence des normes sociales sur l'entrepreneuriat environnemental	Quantitatif	Théorie institutionnelle, sociologie (normes sociales) et entrepreneuriat.	15
	Pacheco, Dean et Payne (2010)	Action entrepreneuriale collective pour la création d'opportunités environnementales	Conceptuel	Théorie des jeux, économie de l'environnement et économie institutionnelle	22
	Parrish (2010)	Principes de conception de l'organisation pour le succès des entrepreneurs durables	Qualitatif	Développement durable, l'entrepreneuriat et la conception d'organisations (Sarasvathy, 2004)	18
	Patzelt et Shepherd (2011)	Identification des opportunités entrepreneuriales durables	Conceptuel	Théorie de l'action entrepreneuriale (McMullen et Shepherd, 2006)	17
	Schaltegger et Wagner (2011)	Cadre de travail sur l'entrepreneuriat durable et sur l'innovation durable	Conceptuel	Domaine de l'entrepreneuriat (Schumpeter, 1934 ; Kirzner, 1973)	40
	Shepherd et Patzelt (2011)	Définition et portée du champ académique de l'entrepreneuriat durable	Conceptuel	Littérature sur le développement durable et l'entrepreneuriat	28
	York et Venkataraman (2010)	Cadre de référence reliant les moteurs fondamentaux de l'entrepreneuriat et de la dégradation de l'environnement	Conceptuel	Théorie de l'entrepreneuriat (incertitude, innovation et allocation des ressources)	23

Par ailleurs, l'examen des principaux thèmes et de la structure du corpus de l'entrepreneuriat vert a révélé une évolution de la recherche dans ce domaine. Les travaux ont d'abord porté sur les questions vertes et ont progressivement élargi leur champ d'application pour inclure les questions liées à la durabilité. En conséquence, l'entrepreneuriat durable est devenu une notion globale, où les solutions entrepreneuriales aux défis environnementaux ne peuvent être isolées de leur impact social (par exemple, l'amélioration de la qualité de vie).

La présente étude met également en lumière les tendances de la recherche dans ce domaine et les questions récurrentes. Les principaux enjeux sont la durabilité (dans le sens d'un but à atteindre), l'entrepreneuriat et le développement durable (dans le sens des actions à mettre en place pour atteindre la durabilité). Cependant, nous constatons également qu'elles sont liées à des sujets récents, tels que l'innovation durable, les *business models for sustainability* et les technologies propres, qui mériteraient d'être étudiés plus en profondeur. En outre, certains thèmes importants restent inexplorés, comme c'est le cas du processus d'internationalisation des entreprises vertes ainsi que de l'identification et/ou de la création d'opportunités durables dans ce contexte. Ces résultats concordent avec ceux de Galkina et Hultman (2016), qui ont identifié l'étude des entreprises vertes dans le contexte de l'entrepreneuriat international comme un domaine de recherche à explorer.

En effet, les problématiques auxquelles s'adressent les entreprises vertes (par exemples la production et la consommation d'énergies renouvelables alternatives, le recyclage et la gestion des déchets) ont par essence une dimension mondiale. Les enjeux autour de leur internationalisation portent alors sur la création d'opportunités sur les marchés internationaux. La dimension collaborative occupe ici une place centrale. Toutefois, l'étude bibliométrique a révélé seulement un travail conceptuel (Pacheco et al., 2010) et un qualitative sur cette thématique (Pinkse et Groot, 2015). Nous pourrions alors imaginer une étude qui approfondi sur la poursuite collective des opportunités à l'international des entreprises vertes.

Enfin, et comme pour tout autre travail de recherche, certaines limites doivent être mentionnées. La première est qu'une seule base de données a été utilisée pour recueillir les informations bibliographiques, à savoir Web of Science (WoS). Par conséquent, cette étude pourrait être enrichie en incluant d'autres bases de données de citations disponibles comme, par

exemple, Scopus. De plus, seuls des articles de revues ont été inclus dans l'analyse. Les études futures pourraient étendre l'échantillon à d'autres types de documents.

## 5. REFERENCES

- Anderson, A. R. (1998), Cultivating the Garden of Eden: environmental entrepreneuring, *Journal of Organizational Change Management*, 11 : 2, 135–144.
- Appio, F. P., A. Martini, S. Massa et S. Testa (2016), Unveiling the intellectual origins of Social Media-based innovation: insights from a bibliometric approach, *Scientometrics*, 108 : 1, 355–388.
- Appio, F. P., A. Martini, S. Massa et S. Testa (2017), Collaborative network of firms: antecedents and state-of-the-art properties, *International Journal of Production Research*, 55 : 7, 2121–2134.
- Autissier, D. et L. Giraud (2012), Evolution de la recherche sur la gestion du changement organisationnel : une analyse de citations du Journal of Organizational Change Management, 1995-2011, *Question (s) de management*, 1, 9-23.
- Ceptureanu, E.-G., S.-I. Ceptureanu, M. C. Orzan, O. N. Bordean et V. Radulescu (2017), Empirical Study on Sustainable Opportunities Recognition. A Polyvinyl Chloride (PVC) Joinery Industry Analysis Using Augmented Sustainable Development Process Model, *Sustainability*, 9 : 10, 1779.
- Chen, G. et L. Xiao (2016), Selecting publication keywords for domain analysis in bibliometrics: A comparison of three methods, *Journal of Informetrics*, 10 : 1, 212–223.
- Choongo, P., E. Van Burg, L. Paas et E. Masurel (2016), Factors influencing the identification of sustainable opportunities by SMEs: Empirical evidence from Zambia, *Sustainability*, 8 : 1, 81.
- Cohen, B. et M. I. Winn (2007), Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship, *Journal of Business Venturing*, 22 : 1, 29–49.
- Davidsson, P. (2015), Entrepreneurial opportunities and the entrepreneurship nexus: A re-conceptualization, *Journal of Business Venturing*, 30 : 5, 674–695.
- Daly, H. E. (1991), *Steady-state economics: with new essays*. Island Press.
- de Lange, D. E. (2016), A social capital paradox: Entrepreneurial dynamism in a small world clean technology cluster, *Journal of Cleaner Production*, 139, 576-585.
- Drumwright, M. E. (1994), Socially responsible organizational buying: environmental concern as a noneconomic buying criterion, *The Journal of Marketing*, 1-19.
- Dean, T. J. et J. S. McMullen (2007), Toward a theory of sustainable entrepreneurship: Reducing environmental degradation through entrepreneurial action, *Journal of Business Venturing*, 22 : 1, 50–76.
- Degeorge, J.-M. et K. Messeghem (2016), Poursuite d'opportunité entrepreneuriale et modes de management, *Finance Contrôle Stratégie*, 19 : 2.
- Dixon, S. E. A. et A. Clifford (2007), Ecopreneurship – a new approach to managing the triple bottom line, *Journal of Organizational Change Management*, 20 : 3, 326–345.
- Erikson, T., N. Løvdaal et A. Aspelund (2015), Entrepreneurial Judgment and Value Capture, the Case of the Nascent Offshore Renewable Industry, *Sustainability*, 7 : 11, 14859–14872.
- Ferreira, F. A. F. (2017), Mapping the field of arts-based management: Bibliographic coupling and co-citation analyses, *Journal of Business Research*, in Press.



- Ferreira, J. J. M., F. A. F. Ferreira, C. I. M. A. S. Fernandes, M. S. Jalali, M. L. Raposo et C. S. Marques (2016), What do we [not] know about technology entrepreneurship research? *International Entrepreneurship and Management Journal*, 12 : 3, 713–733.
- Ferreira, M. P., N. R. Reis et R. Miranda (2015), Thirty years of entrepreneurship research published in top journals: analysis of citations, co-citations and themes, *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 5 : 1, 17.
- Galkina, T. et M. Hultman (2016), Ecopreneurship – Assessing the field and outlining the research potential, *Small Enterprise Research*, 23 : 1, 58–72.
- Gast, J., K. Gundolf et B. Cesinger (2017), Doing business in a green way: A systematic review of the ecological sustainability entrepreneurship literature and future research directions, *Journal of Cleaner Production*, 147, 44–56.
- Gibbs, D. (2009), Sustainability entrepreneurs, ecopreneurs and the development of a Sustainable Economy, *Greener Management International*, 55, 63–79.
- Granovetter, M. (1985), Economic action and social structure: The problem of embeddedness, *American Journal of Sociology*, 91 : 3, 481-510.
- Hall, J. K., G. A. Daneke et M. J. Lenox (2010), Sustainable development and entrepreneurship: Past contributions and future directions, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 439–448.
- Hayek, F. A. (1945), The use of knowledge in society, *The American Economic Review*, 35 : 4, 519-530.
- Hockerts, K. et R. Wüstenhagen (2010), Greening Goliaths versus emerging Davids - Theorizing about the role of incumbents and new entrants in sustainable entrepreneurship, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 481–492.
- Isaak, R. (2002), The Making of the Ecopreneur, *Greener Management International*, 38, 81–91.
- Jones, M. V, N. Coviello et Y. K. Tang (2011), International Entrepreneurship research (1989-2009): A domain ontology and thematic analysis, *Journal of Business Venturing*, 26 : 6, 632–659.
- Keogh, P. D. et M. J. Polonsky (1998), Environmental commitment: a basis for environmental entrepreneurship? *Journal of Organizational Change Management*, 11 : 1, 38–49.
- Kimmel, C. E. et R. B. Hull (2012), Ecological Entrepreneurship Support Networks: Roles and functions for conservation organizations, *Geoforum*, 43 : 1, 58–67.
- Kirkwood, J. et S. Walton (2010), What motivates ecopreneurs to start businesses? *International Journal of Entrepreneurial Behavior et Research*, 16 : 3, 204–228.
- Kirzner, I. (1973), *Competition and Entrepreneurship* (7th impr.).
- Kirzner, I. (1997), Entrepreneurial discovery and the competitive market process: An Austrian approach, *Journal of Economic Literature*, 35 : 1, 60-85.
- Kyrö, P. (2001), To grow or not to grow? Entrepreneurship and sustainable development, *The International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 8 : 1, 15-28.
- Larson, A. L. (2000), Sustainable innovation through an entrepreneurship lens, *Business Strategy and the Environment*, 9 : 5, 304–317.
- Linnanen, L. (2002), An Insider's Experiences with Environmental Entrepreneurship, *Greener Management International*, 38, 71–80.
- Lober, D.J. (1997), “Explaining the formation of business-environmentalist collaborations: collaborative windows and the paper task force”, *Policy Sciences*, 30.
- Luthans, F. (1995), *Organisational Behaviour*. NewYork.
- Lux, K., et M. Lutz (1986), ‘Economic Psychology: the Humanistic Perspective, *Economic Psychology: Intersections in Theory and Application*. Amsterdam: North Holland, 383-424.



- McMullen, J. S., et D.A. Shepherd (2006), Entrepreneurial action and the role of uncertainty in the theory of the entrepreneur, *Academy of Management Review*, 31 : 1, 132-152.
- Meek, W. R., D. F. Pacheco, et J. G. York (2010), The impact of social norms on entrepreneurial action: Evidence from the environmental entrepreneurship context, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 493–509.
- Melay, I., et S. Kaus (2012), Green entrepreneurship: definitions of related concepts, *International Journal of Strategic Management*, 12 : 2, 1–13.
- Melay, I., M. O'Dwyer, S. Kraus, et J. Gast (2017), Green entrepreneurship in SMEs: a configuration approach, *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 9 : 1, 1–17.
- Meyer, J. P., et N.J. Allen (1991), A three-component conceptualization of organizational commitment, *Human Resource Management Review*, 1 : 1, 61-89.
- Pacheco, D. F., T. J. Dean et D. S. Payne (2010), Escaping the green prison: Entrepreneurship and the creation of opportunities for sustainable development, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 464–480.
- Meyskens, M. et A.L. Carsrud (2013), Nascent green-technology ventures: a study assessing the role of partnership diversity in firm success, *Small Business Economics*, 40 : 3, 739-759.
- Parrish, B. D. (2010), Sustainability-driven entrepreneurship: Principles of organization design, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 510–523.
- Pastakia, A. (1998), Grassroots ecopreneurs: change agents for a sustainable society. *Journal of Organizational Change Management*, 11 : 2, 157–173.
- Patzelt, H. et D. A. Shepherd (2011), Recognizing opportunities for sustainable development, *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 35 : 4, 631–652.
- Peleckis, K., V. Peleckienė, K. Peleckis et T. Polajeva (2016), Towards sustainable entrepreneurship: role of nonverbal communication in business negotiations, *Entrepreneurship and Sustainability Issues*, 4 : 2, 228–239.
- Pinkse, J. et K. Groot, (2015), Sustainable entrepreneurship and corporate political activity: Overcoming market barriers in the clean energy sector, *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 39 : 3, 633–654.
- Porter, M. E., et C. Van der Linde (1995), Toward a New Conception of the Environment-Competitiveness Relationship, *Journal of Economic Perspectives*, 9 : 4, 97–118.
- Rodgers, C. (2010), Sustainable entrepreneurship in SMEs: A case study analysis, *Corporate Social Responsibility and Environmental Management*, 17 : 3, 125–132.
- Sagoff, M. (1988), *The economy of the earth*. Cambridge : CUP.
- Sarasvathy, S. D. (2004), Making it happen: Beyond theories of the firm to theories of firm design, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 28 : 6, 519-531.
- Schaltegger, S. (2002), A Framework for Ecopreneurship, *Greener Management International*, 38, 45–59.
- Schaltegger, S., F. Lüdeke-freund et E. G. Hansen (2016), Business Models for Sustainability: A Co-Evolutionary Analysis of Sustainable Entrepreneurship, Innovation, and Transformation, *Organization & Environment*, 29 : 3, 264-289.
- Schaltegger, S. et M. Wagner (2011), Sustainable entrepreneurship and sustainability innovation: Categories and interactions, *Business Strategy and the Environment*, 20 : 4, 222–237.
- Schaper, M. (2002), The Essence of Ecopreneurship, *Greener Management International*, 38, 26–30.
- Schildt, H. A., S. A. Zahra et A. Sillanpaa (2006), Scholarly Communities in Entrepreneurship Research: A Co-Citation Analysis, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 30 : 3, 399–415.
- Schumpeter, J. (1928), The instability of capitalism, *The Economic Journal*, 38 : 151, 361-386.

- Schumpeter, J. (1934), *The theory of economic development*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Schumpeter, J. A. (1942), *Socialism, capitalism and democracy*, Harper and Brothers.
- Servantie, V., M. Cabrol, G. Guieu et J. P. Boissin (2016), Is international entrepreneurship a field? A bibliometric analysis of the literature (1989-2015), *Journal of International Entrepreneurship*, 14 : 2, 168–212.
- Shane, S. et S. Venkataraman (2000), The promise of entrepreneurship as a field of research, *Academy of Management Review*, 25 : 1, 217–226.
- Shepherd, D. A., et H. Patzelt (2011), The New Field of Sustainable Entrepreneurship: Studying Entrepreneurial Action Linking “What Is to Be Sustained” With “What Is to Be Developed”, *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 35 : 1, 137–163.
- Staber, U. (1997), An ecological perspective on entrepreneurship in industrial districts, *Entrepreneurship & Regional Development*, 9 : 1, 45-64.
- Urban, G. L., et E. Von Hippel (1988), Lead user analyses for the development of new industrial products, *Management Science*, 34 : 5, 569-582.
- van Eck, N. J. et L. Waltman (2014), Visualizing bibliometric networks. In Y. Ding, R. Rousseau, & D. Wolfram (Eds.) *Measuring scholarly impact: Methods and practice*, Springer, 285–320.
- Wiklund, J. (1999), The sustainability of the entrepreneurial orientation—performance relationship, *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24 : 1, 37-48.
- Yeasmin, N. (2016), The Determinants of Sustainable Entrepreneurship of Immigrants in Lapland: An Analysis of Theoretical Factors, *Entrepreneurial Business and Economics Review*, 4 : 41, 129–159.
- York, J. G., I. O’Neil et S. D. Sarasvathy (2016), Exploring Environmental Entrepreneurship: Identity Coupling, Venture Goals, and Stakeholder Incentives, *Journal of Management Studies*, 53 : 5, 695–737.
- York, J. G. et S. Venkataraman (2010), The entrepreneur-environment nexus: Uncertainty, innovation, and allocation, *Journal of Business Venturing*, 25 : 5, 449–463.
- Zahra, S. A., E. Gedajlovic, D. O. Neubaum et J. M. Shulman (2009), A typology of social entrepreneurs: Motives, search processes and ethical challenges, *Journal of Business Venturing*, 24 : 5, 519–532.
- Zolfaghari Ejlal Manesh, S. M. et A. Rialp-Criado (2017), Internationalization to survive: the case of renewable energy companies in Spain, *Competitiveness Review*, 27 : 4, 306–334.
- Zupic, I. et T. Čater (2015), Bibliometric Methods in Management and Organization, *Organizational Research Methods*, 18 : 3, 429–472.